
ASSOCIATION FRANCIS HALLÉ



Pour la forêt
primaire

Un projet de création d'une grande forêt primaire en Europe de l'Ouest

Nous voulons reconstituer une grande forêt primaire en Europe de l'Ouest.

Sur un espace de très grande dimension, en Europe et en France en particulier, ce sera **une forêt intacte, espace de nature libre croissant de manière autonome**, développant et renouvelant, sans intervention humaine, sa flore et sa faune.

Nous agissons pour que soient créées les conditions concrètes (scientifiques, techniques, juridiques, foncières) de son développement et de la constitution d'un réseau de grands d'espaces naturels intacts.

La forêt primaire, intacte, est saccagée sous les tropiques. Elle a quasiment disparu d'Europe et la France métropolitaine n'en a plus depuis 1850. C'est notre milieu de vie qu'on asphyxie ainsi un peu plus.

Notre projet s'appuie sur **L'Association Francis Hallé pour la forêt primaire**, ouverte à toutes personnes, morales ou physiques, intéressées par la reconstitution d'une forêt primaire en Europe.

Pourquoi cette initiative ?

La France métropolitaine se situe entre 43° et 50° de latitude Nord. À cette même latitude, plusieurs pays ont conservé des forêts primaires dont la valeur scientifique, poétique, touristique, culturelle et médicale est indiscutable.

Au Nord, les États-Unis et le Canada, la Russie, la Chine et le Japon.

Au Sud, l'Argentine et le Chili, la Tasmanie et la Nouvelle Zélande.

En Europe, des pays sont plus avancés que nous dans leur effort de reconstruction d'espaces de nature en libre évolution: l'Allemagne en est un bon exemple.

«Parce que c'est une urgence mondiale»

Les forêts primaires du monde sont menacées de disparaître. Sur celles qui restent pèsent de lourds risques. Près de nous, l'admirable forêt primaire de Białowieża en Pologne, la seule qui subsiste en Europe, est en grand danger.

Le concept même de forêt intacte s'est effacé de nos mémoires. Nos écoles forestières enseignent qu'une forêt que l'être humain n'exploite pas est incapable de survivre.

Notre association aura à cœur de rétablir la réalité dans ce domaine.

Une forêt primaire est beaucoup plus belle et beaucoup plus riche en formes de vie que les forêts secondaires, jardinées, dégradées et appauvries dont nous avons l'habitude en Europe de l'Ouest.

«Parce que notre pays est en retard»

Le début du XXI^e siècle marque les civilisations industrielles d'un rythme de plus en plus rapide de toutes les activités humaines. Tout contribue à cette accélération: médias, révolution numérique, transports, mutation technologique et productive et jusqu'à l'abandon des sciences naturelles dans l'enseignement.

Notre mode de vie en devient presque frénétique.

L'arbre, avec son milieu floristique et faunistique, nous est vital.

C'est de lui, des sommets de la canopée équatoriale africaine, que nous sommes venus. Le milieu qu'il anime, plantes, animaux, êtres vivants de toutes natures, la forêt, donc, ici dans toute sa liberté d'expression, est une condition d'existence de notre humanité.

Il est urgent de reconstruire de vastes espaces de nature vivante, diverse, libre.

«C'est une urgence pour le monde vivant et la planète, c'est un impératif de santé publique, de culture pour nous-mêmes et les générations futures»





Pour aujourd'hui...



Notre projet se situe à l'exact opposé des exigences démesurées d'une économie prédatrice qui épuise les ressources naturelles de notre planète, bouleverse les écosystèmes et les climats et anéantit notre propre milieu de vie.

UNE CONTRIBUTION IRREMPLAÇABLE À LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, POUR PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT

Une telle forêt serait, beaucoup plus efficacement que les forêts naturelles existantes en France et trop petites⁽¹⁾, un levier essentiel pour :

- **La lutte contre le réchauffement climatique par les capacités très importantes de décarbonation** inhérentes à la vie des arbres (et qui plus est des grands arbres en croissance) d'une part et au stockage carbone dans le sol d'autre part ;
- **Le libre déploiement d'un grand réservoir reconstitué de biodiversité** indispensable à la vie: reconstituer de vastes espaces continus libérés de toute pression anthropique qui en forment une condition indispensable, retrouver ainsi des espèces faunistiques et floristiques inféodées aux forêts anciennes, produire une grande diversité de micro-habitats, et donc retrouver aussi bien petits ou grands mammifères que coléoptères, champignons, espèces cavicoles, etc. ;
- **L'amélioration de la qualité des ressources hydriques ;**
- **La mise en place progressive d'un réseau européen** de grandes forêts sauvages reliant l'existant et créant de nouveaux sites.

UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE

- **Développement de la recherche scientifique** (biologie végétale et animale, botanique, pharmacologie, etc.). Au-delà du suivi des évolutions, de l'évaluation, il y a énormément à découvrir dans les milieux naturels laissés libres de toute intervention humaine, comme l'ont montré les travaux déjà effectués dans les forêts tropicales ;
- **Locaux et laboratoires pour les chercheurs et scientifiques** assurant l'observation, l'analyse, l'évaluation des processus (tour à flux, etc.) la production de savoir, etc. ;

UN LIEU DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL ET DE CITOYENNETÉ, OUVERT AUX PRATIQUES ARTISTIQUES

- **Actions de pédagogie et de découverte** auprès du grand public ;
- **Mise au point et développement de comportements vertueux** à l'égard des sols, des espaces naturels, de la faune et de la flore ;
- **Pratique d'un petit tourisme de nature très encadré** avec des équipements d'accueil et de pratique adaptés⁽²⁾ ;
- **Centre de conférences et d'expositions** autour du thème de la nature et en particulier de la forêt sauvage ; objectif à la fois grand public de pédagogie (découverte et appropriation des enjeux), mais aussi centre de congrès scientifiques, etc.

« Notre projet réconcilie l'humanité et sa planète »



Un tel projet serait pensé globalement comme une **initiative à forte dimension culturelle et citoyenne**, développant un modèle économique propre.

Enfin ce lieu pourrait être l'occasion d'une **expérimentation grandeur nature d'une innovation juridique d'ampleur**, actuellement encore en débat mais de fort avenir prévisible: la représentation des non-humains. Pourquoi ne pas penser à une expérimentation grandeur nature autour de la désignation de représentants des arbres, de la faune, de la flore? On pourrait ainsi imaginer, évaluer, suivre les mécanismes de désignation, définir la nature de leur mission, leur fonctionnement, leurs partenaires, leur place dans le système démocratique de la représentation à partir d'actions très concrètes dont cette grande forêt pourrait être la base effective.

Source de revenus pour le territoire, la France et l'Europe, ce projet pourrait l'être avec :
la mise en place raisonnée d'un tourisme de découverte ;
des pratiques événementielles adaptées, à vocation culturelle, etc. ;
ou bien encore les produits induits de découvertes scientifiques.

« Une grande forêt primaire reconstituée en Europe, c'est possible. C'est une question de volonté »



... et demain

Ce projet de très long terme, multiséculaire, complètement innovant par les enjeux mêmes de sa durée, représenterait :

- **La transmission aux générations futures** d'un patrimoine naturel, consubstantiel à l'histoire de l'homme sur terre, source de vie, de savoirs, de culture ;
- **Un acte et un message de solidarité** envoyé dans l'espace-temps des générations, une main tendue à celles et ceux qui, demain et après-demain, bénéficieront de tous les avantages de cette nature libre reconstituée.

UN DÉVELOPPEMENT PEU COÛTEUX...

Loin d'une vaine utopie, ce projet, multiséculaire, peut dès aujourd'hui se fonder sur des milieux naturels existants, des forêts dont l'exploitation serait arrêtée ou qui seraient prises telles quelles, dans leur état d'abandon, comme le sont beaucoup. Il s'agit seulement de déterminer un site, de le configurer à cette fin et d'y laisser la nature libre de déployer ses créations. **Le coût de ce projet, c'est principalement son enjeu foncier qui appelle évidemment les solutions originales liées à la construction de grands communs naturels.**

Mais pour son développement propre c'est un projet qui n'engagera que des sommes modestes puisqu'il s'agit précisément de ne rien faire. Une forêt primaire se gère très bien toute seule, comme elle l'a fait pendant des centaines de millions d'années.

Des frais de gardiennage sont à prévoir.

Ensuite, au fur et à mesure, dans des dimensions très raisonnables, adaptées au lieu, des équipements d'accueil, scientifiques, pédagogiques peuvent être ajoutés et, par eux-mêmes, générer de nouvelles ressources financières.

... IMMÉDIATEMENT RÉALISABLE ET RAPPORTANT BEAUCOUP

Sur un (ou des) territoire(s) nécessaire(s) de quelques dizaines de milliers d'hectares, nous nous proposons d'engager immédiatement de premières réflexions et actions.

C'est pour donner vie à ce projet que nous nous sommes constitués en association, que nous appelons toutes celles et ceux partageant cette idée, à nous rejoindre, nous convions toutes les institutions publiques ou privées intéressées à nous donner les moyens de faire de ce projet une réalité.

(1) À court terme, le projet partirait d'une base forestière naturelle existante, d'espaces laissés en libre évolution. Une très grande ampleur des espaces concernés et une grande variété de situations biologiques, géographiques ou topographiques s'imposent pour que les écosystèmes, et notamment les recombinaisons génétiques qui y sont liées, fonctionnent vraiment : dissémination suffisante des animaux, des graines, diversité possible des perturbations, des espèces, présence de nombreux arbres de grande dimension, importance des bois morts, etc. Il s'agit de raisonner sur un espace de 60000 hectares, surface minimum permettant d'envisager la réintroduction de la grande faune.

(2) Si les visites doivent rester autorisées, il sera indispensable de limiter le nombre de visiteurs. Le piétinement des sols meubles de la forêt primaire étant très dommageable pour les arbres, au point de risquer de les tuer, diverses solutions techniques seraient à prévoir pour éviter que le public ne mette pied à terre. Par exemple : des caillebotis devraient remplacer les sentiers, les visiteurs pourraient aussi être invités à utiliser des moyens de transport sans contact avec le sol, *walkways* et bulles des cimes. Les techniques de l'accrobranche permettraient de passer la nuit en haut des arbres.

